

Remarques et mises au point à propos de publications concernant les Lépidoptères diurnes d'Alsace

par A. SCHEUBEL

La faune d'Alsace a été l'objet d'un certain nombre d'écrits plus ou moins récents et dont la plupart appelle des remarques, réponses ou rectifications. Les lignes suivantes tenteront d'apporter les précisions nécessaires, ou s'il y a lieu, les corrections, afin d'éviter aux lépidoptéristes d'enregistrer des données erronées. Les publications concernées seront traitées sans ordre défini.

1. J.-C. WEISS, 1979. — Liste commentée des Lépidoptères de Lorraine-Alsace et des régions limitrophes. — Linneana Belgica, Pars VII, No 11 p. 411 à 434.

Mes observations et celles de mes collègues alsaciens se trouvent en désaccord avec non moins de 60 commentaires concernant autant d'espèces de cette liste que l'auteur, il est vrai, présente comme une ébauche de catalogue. Du reste pour l'Alsace, Weiss lui-même ne cite dans le texte que 5 biotopes (!): Bollenberg, Nonnenbruch, Hohneck, Obernai et Colmar.

Son étude, en effet, ne fournit pour notre région ni stations, ni renseignements autres que ceux déjà connus depuis un demi-siècle, et encore de façon très incomplète. Ainsi ne sont pas cités: *cirsii*, *alcon*, *optilete*, *eumedon*, *damon*, *arethusia*, *glycerion*, *paphia* f. *valesina*, *aurelia*, etc... Par contre, cinq taxa «redécouverts» sont indiqués par erreur: * *phoebe* (p. 419), n'est pas «com. dans les biotopes calcaires d'Alsace», mais nul partout!

* *didyma* (p. 420), ne vole pas dans les «mêmes localités que *M. phoebe*» (!!); il est éteint dans toutes ses anciennes stations alsac. depuis 1950-60 envir.; il était aussi très peu connu des collines calcaires et vient seulement d'être retrouvé (1985, A. Sch.) dans les Vosges cristallines à environ 900 m d'altitude.

* *idas* (p. 426), après examen les «*idas*» de Colmar se sont révélés des *argyrognomon*.

* *armicanus* (p. 428), est éteint depuis longtemps au Bollenberg, il s'agit d'un autre *Pyrgus*.

* *serratulae* (p. 428), également éteint ici, déjà certains «*serratulae*» collectés au Bollenberg par Fischer lors des années 40 étaient en réalité des *fritillarius*.

Quant à *eumedon* (p. 427), il n'a pas été découvert «qu'en 1970 dans la région de Mainz» (!) puisqu'il y était déjà connu depuis fort longtemps (voir Paulus 1965 p. 141, Stamm 1981 p. 30, etc.)

2. J.-C. WEISS, 1985. — Liste commentée des Lépidoptères d'Alsace-Lorraine (2e note) — Linneana Belgica, Pars X, No 3, p. 125 à 141.

Comme pour la publication précédente, il ne sera pas possible ici de rectifier chacun des points divergents d'ailleurs plus nombreux dans cette 2e note, bien que «affinés» et dotée d'un addendum et corrigé de la première (voir A. Sch. 1985).

p. 125: contrairement à l'opinion de l'auteur, la relative richesse Lorraine», Weiss omet de mentionner le catalogue Peyerimhoff-Macker, pourtant le plus important jamais publié pour l'Alsace, de 1861 à 1917, en 3 éditions. Il ne semble pas avoir consulté cet ouvrage fondamental

et pas davantage les collègues de la Soc. Ent. de Mulhouse, ni ceux de la Soc. Alsac. d'Ent. (Musée Zoologique de Strasbourg) et ni les vastes collections de ce dernier établissement.

p. 125: contrairement à l'opinion de l'auteur, la relative richesse en catalogues ou écrits anciens ne permet que très peu, hélas, «l'étude de l'évolution de la faune tant qualitative que quantitative depuis le début du XIXe siècle», car nos prédécesseurs n'étaient point animés des mêmes motivations (la chorologie ne les intéressait que très peu) et les moyens n'étaient pas les mêmes non plus (pas d'automobiles, confusion de certaines espèces affines, etc...). L'étude des anciens écrits et collections montre une grande carence en prospections pluri-directionnelles et une absence chronique de carnets de chasse. Il en résulte que de nombreuses questions resteront peut-être à jamais sans réponse. Il n'y a pas de raisons, par exemple, que *L. helle* n'ait pas pu exister sur le versant alsacien des Vosges, comme aussi des espèces dont nous ne possédons que quelques trop rares exemplaires au Musée: *P. carlinae*, *C. lavatherae*, *E. pharte* et *P. mnemosyne*. Rien ne permet donc d'affirmer, comme le fait Weiss (p. 127), que l'entomofaune n'était pas plus diversifiée à l'époque de Cantener.

p. 126: les espèces citées comme «paraissant moins fréquentes au siècle dernier» étaient naturellement bien plus communes en Alsace à cette époque qu'à l'heure actuelle (!) (*dispar*, *semiargus*, *minimus*, *cinxia*, *phoebe*, *didyma*, *arethusia*, *glycerion*...).

p. 127: dans le catalogue de Cantener, *S. hermione* est bien représenté par *fagi* et non par *alcyone* (d'après la forme et la position des bandes blanches sur les ailes postér., par ex.) *S. malvae* correspond bien à *C. alceae* et non à *flocciferus* dans l'esprit de Cantener, même si l'exempl. figuré est un peu grand pour un mâle (la description p. 151 ne laisse aucun doute à ce sujet).

p. 128: le découpage en 8 biotopes est peu conforme:

— No 1 (forêt caducifoliée humide), ne concerne pas seulement et pas toutes «les forêts de la plaine d'Alsace», ce genre de biotope se retrouve un peu partout en montagne.

— No 2 (hêtraie calcicole), pour l'Alsace serait à remplacer par «forêt caducifoliée sèche».

— No 8 (Hautes-Chaumes), ne définit pas un type précis de biotope, mais plutôt une altitude (les crêtes); car on peut y trouver à la fois des prairies mésophiles (No 3), hygrophiles (No 4), assez xérophiles (No 6) et bien sûr des tourbières (No 7). Ces mêmes types de biotopes existent d'ailleurs à toutes les altitudes de sorte que l'on se demande, par exemple, si l'auteur a trouvé *L. hippothoe* dans les biot. No 1 et 3 (plaine d'Alsace?) et en-dehors des tourbières sur le biot. No 8 (Hautes-Chaumes) et dans ce dernier sur une lande sèche ou humide?

Ce découpage l'a aussi conduit à placer *P. apollo* sous le No 8 (Hautes-Chaumes), ce qui bien sûr est erroné.

L'auteur signale *aquilonaris* des biot. No 7 (tourbières) et No 8 (Hautes-Chaumes), l'a-t-il donc trouvé comme *L. dispar*. (biot. No 7) sur les tourbières de plaine et aussi sur les landes sèches des Hautes-Chaumes?

Fagi n'est pas signalé du biot. No 5 (collines envir. de Colmar), mais cité du Bollenberg p. 135 (!).

p. 128 à 131: pour les mettre en conformité avec la réalité du terrain en Alsace, il faudrait rajouter aux tableaux de Weiss la bagatelle de 225 X et en supprimer 40 autres (!!).

Quelques exemples:

* biot. No 4 (prairies hygrophiles), rajouter 33 esp.: *machaon* (Rieds), *cardamines* (!), *sinapis*, *io*, *cardui*, *selene* (!), *dia*, *aurinia* (!), *phlaeas*, *tityrus*, *hippotoe* (!), *semiargus* (!), *malvae sylvestris*, *venatus* etc...

* biot. No 7 (tourbières), rajouter 30 esp.: *rhamni*, *io*, *paphia*, *aglaia*, *adippe*, *niobe*, *selene* (!), *diamina* (!), *ligea epiphron*, *meolans* (!), etc...; supprimer: *virgaureae* (presque toujours sur des levées sablonneuses sèches, même si situées à proximité d'une tourbière), *agestis* (!), *coridon* (!), *bellargus* (!) et *alceae* (!).

* biot. No 8 (Hautes-Chaumes, 1300 m), rajouter: *crataegi*, *cardamines*, *crocea*, *rhamni*, *antiopa*, *io*, *atalanta*, *cardui*, *paphia*, *adippe*, *lathonia*, *selene*, *euphrosyne*, *dia*, *circe*, *hyperantus*, *maera*, *argiolus*, *palaemon*, *lineola* et *sylvestris*; et un peu plus bas (1100-1200 m), *iris*, *c-album*, *ino*, *diamina*, *semargus*,...; supprimer: *apollo* (500-1000 m), *australis* (*Hippocrepis comosa* est rare sur terrain cristallin et quasi nul à 1300 m) et probablement aussi les espèces suivantes dont la présence jamais observée à 1300 m, demande confirmation: *aethiops* (max. 1000 m) *rubi* (max. 1000 m), *baton* (max. 900 m), *argus* (max. 700 m) et *icarus* (max. 900 m). Ou s'agit-il d'individus erratiques et non de populations établies?

* *atalanta* et *cardui*, quasi ubiquistes en Alsace, ne sont signalés respectivement que des biot. 1 et 3 + 5 (!).

* *ligea*, seulement signalé du biot. 8, existe aussi ailleurs en montagne, collines ou vallées (à partir de 500 m, vallée de Sewen, collines calcaires du Jura alsacien, etc.).

* *semele*, non signalé du biot. 6 (sable siliceux) est pourtant aussi commun sur ce type de sol (Vosges du Nord, Haguenau, vallée de la Thur, etc...). Voir aussi Varin, 1960, p. 14.

* etc... etc...

En Alsace, ne sont pas «caractéristiques du milieu» les espèces suivantes indiquées par l'auteur: *athalia* et *achine* (biot. 1, forêt caduc. humide); *aurelia* et *medusa* (biot. 3, prairies mésophiles); *alciphron* (biot. 4, prairies hygrophiles); *crataegi*, *dia*, *didyma* et *glycerion* (biot. 5, pelouses calcicoles); *alcyone* (biot. 6, pelouses xéroph. sur sable siliceux); *niobe*, *parthenoides* (biot. 8, Hautes-Chaumes).

p. 131: dans sa «catégorie 1, Espèces menacées», Weiss s'est bien gardé de départager les espèces menacées des espèces disparues et ne nous informe donc en rien sur cette question capitale (!) (voir A. Sch. 1985). Il ne nous dit pas non plus comment *montensis* (voire *styx* et *eunomia*) serait menacée (ou disparue) puisque sa présence dans les Vosges n'est point démontrée à ce jour (les *agestis* découverts à 900 m d'alt. dans les Vosges ne diffèrent en rien de ceux de plaine).

Pour être complet et logique avec lui-même, l'auteur aurait dû aussi inclure dans sa catégorie 1): *mnemosyne*, *orion*, *eumedon*, *optilete*, *damon*, *dorylas*, *pharte*, *podalirius*, *daphidice*, et, pour l'Alsace seulement: *serratulae*, *arethusa*, *alcyone*, *didyma* et *phoebe*.

p. 132: les catégories 2, 3 et 4 présentent les mêmes imperfections.

Dans les 2 publications:

* *apollo*, volait aussi sur les collines calcaires (biot. 2 et 5) du Jura alsacien (Ferrette, Durlinsdorf, Kiffis, château Landskron, vallée de la Birsig, Burg... entre 400 et 600 m et jusqu'en 1935 env.). Des environs d'Alfeld, Weiss signale l'existence «de quelques colonies» (au pluriel), c'est-à-dire de nombreux individus (!!). Cette affirmation n'a pas man-

qué de surprendre tous les collègues alsaciens, particulièrement ceux qui, étant sur place, n'ont plus observé l'espèce depuis les années 70, et malgré des prospections minutieuses chaque année. Les recherches d'un collègue allemand (Dr Nikusch, éminent spécialiste en *Parnassinae*) et les miennes sont également restées sans résultat jusqu'à ce jour. L'information laisse d'autant plus perplexe lorsqu'on sait à quel point la forêt a recouvert les anciennes falaises et les pentes herbues. Sauf sur quelques rochers situés près du lac et envahis par le tourisme, il n'existe pratiquement plus de *Sedum* sur ces pentes maintenant boisées. On ne voit donc pas très bien où ce papillon pourrait encore voler et sa chenille se nourrir. Il faut aussi rappeler qu'*apollo* est toujours l'objet de tentatives de réintroduction dans les Vosges. A partir d'un prélèvement dans le Jura par exemple, un lâcher de plusieurs ♂ et ♀ (hélas sans avenir dans ce biotope) pourrait évidemment induire en erreur un observateur du lendemain.

Denis Jugan, l'auteur du cliché figurant à la p. 134 (2e note), m'informe par lettre du 12 janvier 86 — et je l'en remercie — que c'est en 1976 que la photo a été prise et qu'il ne s'explique pas comment J.-C. Weiss a pu mettre «1981» sous son cliché (!), et qu'après 1976 il n'a plus observé ce papillon.

* *maturna*, n'est pas éteint en Alsace.

* *styx*, ne vole pas en Forêt-Noire (voir Gremminger, 1953, p. 45; Reutti, 1898, p. 32; Zinnert, 1966, etc.) et n'a très probablement jamais existé dans les Vosges.

* *pharte*, n'est pas plus «impossible du point de vue zoogéographique» que d'autres «alpines» des Vosges: *manto*, *Psodos quadrifaria*... (déjà 60 «alpines» dans les Vosges en 1913 selon le Dr. Fuchs, p. 237; sans parler de la Flore). Plusieurs *pharte* ♂ et ♀ d'Alsace, au Musée Zool.

* *hero*, n'existe pas «partout» en Alsace (!), très peu de stations connues.

* *dispar*, est encore passablement répandu en plaine, mais pas «partout en Alsace» (!).

* *nausithous*, n'a jamais été plus commun que *teleius*.

* *idas*, d'abord cité (à tort) de Colmar dans la première publication est «peut-être disparu d'Alsace» dans la 2e note. En fait, il est encore connu de 2 à 3 stations dans le Bas-Rhin.

* *dorylas*, la citation sans date «Forêt de la Hardt» demande confirmation car ce massif a été prospecté minutieusement et depuis le siècle dernier par les lépidoptéristes de Mulhouse.

* *daphne*, St-Martin n'est pas la «localité la plus septentrionale» pour l'Alsace puisque ce papillon a été trouvé jusqu'à Vendenheim (forêt de) et tout récemment encore à hauteur de Molsheim. Au Nord de l'Alsace il a aussi été signalé jusque dans l'Est de la Prusse en Allemagne (Warnecke, 1943, p. 234).

* etc... etc...

Pour finir, il faut encore remarquer qu'aucune faune départementale ne puisse être établie avec cet «amalgame» de quelques catalogues régionaux. On pense surtout, bien sûr, aux départements des Vosges, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et même de la Moselle! (lieu de résidence de l'auteur); la faune diurne des autres régions étant à présent bien connue (Belgique, Luxembourg, Sarre, Palatinat, Bade-Forêt-Noire et Haut et Bas-Rhin).

3. J.-J. FELDTRAUER, 1985. — Compte rendu de l'Assemblée Générale du 17 mars 1985. — Bull. Soc. Ent. Mulhouse, avril-juin p. 29 à 32- p. 29: après mise à jour, le dernier catalogue H. de Peyerimhoff —

Dr. Macker (3e édit., 1910) ne donne pour l'Alsace que 120 esp. diurnes et non 125 selon mon estimé collègue. Ce nombre doit même être considéré comme un maximum, puisqu'il comprend des espèces encore très peu connues d'Alsace à cette époque: *L. boeticus* (1 ex. à Mulhouse), *P. damon*? (1 ex. à Turckheim?), *M. phoebe*? (Fischer ne l'ayant trouvé nulle part et pas même dans les anciennes collections, l'a classé parmi les «Captures mystérieuse...»), *B. pales aquilonaris*? (1 chenille trouvée à Mortzwilier: biotope invraisemblable!), *pharte* (1 seul ex. du Hohneck, de surcroît perdu!), *C. flocciferus* (1 ex. de Colmar et 1 ex. du Nonnenbruch). Sont bien sûr exclues du comptage: *P. escheri* (signalée par erreur), *E. melampus* (très douteuse) et *C. glycerion* (non citée d'Alsace intra murus).

En restant méticuleux avec les chiffres, le nombre des Diurnes retrouvés à ce jour s'élève ainsi à 119 (ou 117, sans *C. hyale australis* et *L. boeticus*) sur environ 132 (ou 130) cités d'Alsace jusqu'à présent; mais sur les 120 du cat. Peyerimhoff n'ont été revus que 112 (y compris *M. didyma*, redécouvert qu'en 1985).

Dans le catalogue précité n'étaient donc pas signalés d'Alsace les 12 papillons suivants: *P. armoricanus* (confondu avec *alveus*), *P. carlinae* (découvert en 1984 dans la coll. alsac. du Mus. Zool.), *P. cirsi* (confondu avec *alveus*), *C. lavatherae* (3 ex. coll. alsac. du Mus. Zool.), *S. orion* (signalé en 1914 et 1938), *P. idas* (confondu avec *argyrognomon*), *A. eumedon* (signalé en 1921), *A. optilete* (signalé en 1914 et 1921), *P. thersites* (confondu avec *icarus*), *C. glycerion* (signalé à partir de 1922), *M. aurelia* (découvert en 1981; voir aussi la note p. 35 du cat. Pey.), *D. mnemosyne* (signalé en 1911 et 1914; 3 ex. coll. alsac. du Mus. Zool.) et la ssp. *C. hyale australis* (confondue avec *C. h. hyale*). Il reste bien entendu possible que l'une ou l'autre des espèces non confirmées par après ait été citées par erreur.

4. P. REAL, 1984. — Contribut. Lépidopt. franç. à la C.I.E. XV. La répartition en France de *Coenonympha tullia* Müller, 1764, sous-espèce *davus* F., 1777, espèce protégée au titre national. *Aixenor*. 13: 209-217.

p. 210, Réal, d'après une indication de Plantrou, 1958), signale ce papillon de l'Étang de Machev. Cette tourbière a été visitée à plusieurs reprises durant la dernière décennie, mais aucun *tullia* n'a pu y être observé jusqu'à présent. Le biotope semble pourtant inchangé.

L'autour cite encore le Champ du Feu (Berce, 1867), Sainte-Marie-aux-Mines (Berce, 1867), Aubure, vallon d'Adelsbach (1) (Cantener, 1834), vallon de Munster au Querben (2) (Peyerimhoff, 1864), Rimbach (3) et le Lac de Sewen. Toutes ces anciennes stations et leurs environs ont également été méticuleusement prospectées, mais hélas sans le moindre résultat.

Dans la moitié de ces localités, il n'est pas aisé d'expliquer la disparition de ce *Satyridae*. Les dernières captures ont été réalisées au Lac de Sewen lors des années 60, et pour cette station, naguère très fréquentée en raison de la présence de *P. apollo*, on ne peut pas exclure l'hypothèse d'un prélèvement abusif. Car malgré le fauchage effectué de plus en plus près du lac et le drainage, il subsiste encore plusieurs belles parcelles à Linaigrette où ce papillon aurait pu se maintenir.

De nombreux biotopes plus ou moins tourbeux ont aussi été visités dans l'ensemble des Vosges alsaciennes (Vosges du Nord comprises) sans plus de succès.

Pour l'Alsace et en complément à son intéressante étude, on peut encore ajouter les anciennes stations suivantes:

— Bas-Rhin: Forêt de Vendenheim (Noiriel, juin 1887, plus. ex. au

Musée Zool.), Lichtenberg, Vosges du Nord (Fr. von der Goltz, 1910, catal. Peyerimhoff, 3e éd. p. 42). Ried rég. Wantzenau et Wissembourg: abondant (Brombacher, 1921).

— Haut-Rhin: Hohneck (Wenck, 14-7 1946), Lac des Perches (Derais, 1925), Lac du Neuweiher (Ozorski, 1935).

- 1) Adelsbach (Adelspach, Irreuer?), ruisseau près du Col Haut de Ribeauvillé (carte I.G.N., 31, 1: 100.000e).
- 2) Querben (et non Querber), ferme, fond vallon de la Fecht, Sondernach (cte I.G.N., Munster No 7-8, 1: 25.000e).
- 3) Rimbach (Reinbach: erreur), il s'agit uniquement de Rimbach-près-Masevaux.

(1, rue Principale, 67210 Niedernai)
A suivre...

Bibliographie

- BANGERT Fr., 1934. — Une excursion au Gazon de Faing. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, octobre: 41-42.
- BETZ J.T., 1956. — *Lycaena arcas* Rott. et *Lycaena euphemus* Hübner en Alsace. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, juillet-août: 45-46.
- BOEHM F., 1951. — Résultats de chasse de quelques excursions. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, sept.: 61-64.
- BROMBACHER E., 1912. — Eine dreitägige Sammeltour in den Hochvogesen! — *Int. Ent. Zeit. Guben*, 5: 351-352.
- BROMBACHER E., 1913. — Eine 8-tägige Sammeltour in den Südvogesen! — *Int. Ent. Zeit. Guben*, 6: 287-288, 294-296.
- BROMBACHER E., 1921. — Beiträge zur elsässischen Lepidopterenfauna unter hauptsächlichlicher Berücksichtigung der näheren Umgebung von Strassburg. — *Int. Ent. Zeit. Guben*, Jahrg. 14 und 15.
- CANTENER L.P., 1834. — Histoire naturelle des Lépidoptères Rhopalocères ou Papillons diurnes des départements des Haut et Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges. 166 p. + 38 pl. coul., Mme Vve Hoffmann, Colmar.
- DENNINGER E., 1928. — Une excursion dans le Jura alsacien. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, 5-6.
- DERAIS L., 1928. — Sur *Coenonympha tiphon* Rott: = *davus* L. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, 1-5.
- FETTIG, von Pfarrer, 1899. — Entomologische Reminiscenzen. — *Mitt. Mühlhauser Ent. Ver.*, No 15: 1-8. 1900, No 16: 1-7, No 17: 1-6.
- FISCHER Ch., 1923. — *Colias palaeno* var. *europome*, dans les Vosges. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, 1: 7.
- FISCHER Ch., 1936. — Les espèces alsac. de la fam. des «Hesperiidae». — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, 1-6.
- FISCHER Ch., 1937. — Une excursion au cimetière «Silberloch» près du Vieil-Armand. — *Bull. hebdom. Soc. Ent. Mulh.*, 30 juin.
- FISCHER Ch., 1938. — Les «*Melitaea*» d'Alsace. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, 8. 1939. janv.: 4-6.
- FISCHER Ch., 1939. — Quelles sont les captures à faire en cette saison dans notre région? — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, No avril à août. 1946, No avril à août.
- FISCHER Ch., 1940-41. — Aperçu théorique des espèces de papillons se trouvant en Alsace. 1ère Partie, Rhopalocera. — *Soc. nt. Mulh.*, 41 p. + 6, + 2 pl. Mulhouse.
- FISCHER Ch., 1948. — Captures mystérieuses de papillons en Alsace. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.* juil.-août: 51-55.
- FISCHER Ch., 1949. — Promenade lépidoptérologique à travers les localités proches ou lointaines de la région mulhousienne. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, mars: 22-23, avril: 29-31, juin: 47-48, juill.-août: 53.
- FUCHS F., 1913. — Berliner Entomologen-Bund, Sitzung vom 9. Sept. 1913. E. Christeler. Bartsch. (*epiphron*, *apollo* aus den Vogesen. — *Int. Ent. Zeit. Guben*, 7: 237.

- FUCHS F., 1914. — Ueber die Schmetterlingsfauna der Vogesen. — *Int. Ent. Zeit. Guben*, 7: 275-276, 281-282, 8: 81-82.
- GREMMINGER A., 1953. — A propos de la répartition d'*Erebia nerine* Fr. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, juin: 44-46.
- HAAS Tr., 1925. — Bericht über die Exkursion einiger Mitglieder des Ent. Ver. Basel nach Rouffach (Elsass) und Umgebung am 15-16. 8. 1925. — *Int. Ent. Zeit. Guben*, 19: 250-255.
- HEINE J., 1898. — Ausflug auf den Bollenberg. — *Mitt. Mülhauser Ent. Ver.*, No 14: 10-13.
- HOCHSTETTER, 1831. — Nomenclature des Lépidoptères du Haut-Rhin. Statistique générale du département du Haut-Rhin, publiée par A. Penot, Soc. Industrielle de Mulhouse. 109-120.
- KUNTZMANN P. & MUTSCHLER R., 1976. — Quelques Lépidoptères (Papillons) de l'île du Rhin de Rhinau. — A.F.R.P.N. Strasbourg, 4 p. Promenade dans l'île de Rhinau.
- KUNTZMANN P., 1979. — Bilan sur la flore et les papillons des Rieds en 1978. — *Nature-alsace* No 1: 8-9.
- KUNTZMANN P., 1980. — De multiples menaces pèsent sur les Papillons d'Alsace. — La protection de la nature en Alsace, édit. Mars et Mercure, Wettolsheim. 15-26.
- Membres de la Soc. Ent. de Mulhouse, 1895 à 1950. — Listes des bonnes captures. — *Mitt. Mülhauser Ent. Ver.*, 1895 à 1900, *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, 1923, 1928, 1934, 1937 à 1939, 1947 à 1950.
- OZORSKI E., 1935. — In «Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Léon Lhomme, 1923-1935, 1: 708.
- OZORSKI E., 1939. — Quelques mots sur la dispersion de *C. palaeno* dans les Vosges. — *Bull. Soc. Ent. Mulh.*, mars.
- PAULUS H., 1965. — Beitrag zur Lycaenidenfauna der näheren und weiteren Umgebung von Mainz (Lep.). — *Ent. Zeit. Frankf.-a.-M.*, 75: 129-144.
- PEYERIMHOFF H. de, 1864. — Excursion entomologique dans les Hautes-Vosges. — *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, 1863, 4: 144-162.
- PEYERIMHOFF H. de, Dr. MACKER, 1910. — Catalogue des Lépidoptères d'Alsace. 3e édition, première partie (Macrolépidoptères). — *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, n.s. X: 3-277.
- REUTTI C., 1898. — Übersicht der Lepidopteren-Fauna des Grossherzogtums Baden (und der anstossenden Länder). Zweite Ausgabe, Berlin.
- SCHEUBEL A., 1985. — Papillon (La faune alsacienne, condensé, bilan) Encyclopédie de l'Alsace, 10: 5814-5824, 2 pl. coul., édit. Publitolat Strasbourg. (disponible chez l'auteur, 1ère partie: tiré à part ci-dessus + documents compl., 2e partie: catal. raisonné et détaillé des diurnes d'Alsace, parution prochaine).
- SCHMIDT (Dr zool.), 1911. — Beiträge zur Fauna der Vogesen. — *Ent. Zeit. Frankf.-a.-M.*, 25 11-12.
- STAMM K., 1981. — Prodomus der Lepidopteren-Fauna der Rheinlande und Westfalens. 229 p. Im Selbstverlag, Solingen.
- STORCK E., 1938. — *Colias palaeno* L. aux Hautes Chaumes (Vosges). — *Bull. hebdom. Soc. Ent. Mulh.* 11 août.
- VARIN G., 1960. — Contribution à l'étude des *Satyridae* (*Hipparchia semele* L. et *H. aristus* Bon.) — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, févr.-mars: 13-17.
- WARNECKE G., 1919. — Allerlei über die Lepidopterenfauna des Elsass. — *Ent. Zeit. Frankf.-a.-Main*, 33.
- WARNECKE G., 1943. — Die Verbreitung von *Argynnis daphne* Schiff. (*Lep. Rhop.*) in Mitteleuropa. — *Ent. Zeit. Frankf.-a.-M.*, 56: 233-236.
- WENCK E., 1947. — In «Aperçu des bonnes captures effectuées en 1946» par Ch. Fischer. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, janv.: 7-8.
- ZINNERT K.D., 1966. — Beitrag zur Faunistik und Ökologie der in der Ober-rheinische Ebene und im Südschwarzwald vorkommenden Satyriden und Lycaeniden. — *Ber. Naturf. Ges. Freiburg-i.-Br.*, 56: 77-141.
1937. — Une bonne localité en Alsace: le Rothlaiblen. — *Bull. hebdom. Soc. Ent. Mulh.*, 28 avril.

Imprimerie Friedling - 68100 Mulhouse - Dépôt légal 2e trim. 1986
No Commission Paritaire 66078 - Dir. E. Klinzig.

Remarques et mises au point à propos de publications concernant les Lépidoptères diurnes d'Alsace (Suite)

par A. SCHEUBEL

5. P. Réal. 1962. — Point actuel des connaissances sur la répartition géographique de *Lycaena helle* D. et Schiff. en France. — *Annls. scient. Univ. Besançon*, 17: 135-138.

p. 135. — L'auteur cite un renseignement de Plantron, selon lequel *L. helle* aurait été pris à Wurzel dans le Bas-Rhin. Cette localité est même figurée sur la carte p. 136 et semble se situer dans le triangle formé par Mertzwiller, Ingwiller et Oberbronn. Or, ce village ou lieu-dit ne figure sur aucune des cartes au 25.000^e, ni dans la «table alphabétique des noms français et allemands des villes, villages et écarts» du Ministère de la Guerre, édit. 1916.

En Alsace, le seul lieu ainsi nommé est situé près de Thannenkirch dans le Haut-Rhin (Wurzel, maison forestière) et ne correspond que très peu au biotope de l'espèce en question.

Cette indication énigmatique reste donc à préciser.

Il est à noter que Brombacher en 1921 signalait *L. helle* de la région de Wissembourg: «Mehrere Male aus einer Sumpfwiese im Juni gefangen». (voir Bibliogr. sous 1).

BIBLIOGR.: Meyer M., 1981. — Révision systématique, chorologique et écologique des populations européennes de *Lycaena (Helleia) helle* D. & Schiff., 1775 (*Lep. Lycaenidae*). — *Linn. Belg.*, 8: 238-260, 345-358; 1982, 8: 451-466.

Bull. Soc. Ent. Mulhouse. Juillet-Sept. 86

ERRATUM

Lors de la composition de l'article de M. Alain Scheubel, «Remarques et mises au point...» (*Bull.* avril-juin 1986: 26-32), un certain nombre de fautes typographiques se sont malencontreusement glissées. Le lecteur pourra aisément les corriger lui-même, sauf les deux suivantes:

p. 26, dernier alinéa, après p. 125: lire: dans son «Historique (raccourci!) de l'entomologie en Alsace-Lorraine»...

p. 31, après CANTENER L. P., lire: 1834.

ANNONCES. — Dispose de cocons de *Saturnia pyri provincialis* et *Eudia pavonia ligurica*, crâles de *Zerithia polyxena*. Recherche *Maculinea teleius* et *M. nausithous*; cocons de *Graellsia isabellae*; œufs de *Catocala fraxini*. Liste de papillons sur demande. — LUX Claude, 31, Bd. Gorbella, Bloc C1, F-06100 NICE. Tél. 93.52.31.34.